

L'INTERVIEW DE FIN DE SAISON

POF



US Nantiat : De manière générale, que retiens-tu de l'ensemble de la saison de ton groupe ?

Pof : Mon groupe est l'ensemble du groupe sénior. Staf y compris. Tout n'a pas toujours été facile mais nous nous sommes battus avec beaucoup d'envie, de solidarité. J'ai fait des rencontres magnifiques (Hervé, Jack, Matéo, Max G....). Ca a renforcé des relations fortes (les Nonos, Gaëtan, JP, Alain, les Nicos, Fabi, Micka....). J'ai aimé les petits bruits que Gilles fait avec son nez quand il cherche à cacher son émotion au coup de sifflet final (c'est aussi une belle rencontre). C'était vraiment chouette. C'était vraiment chaud, car il y a eu beaucoup de changements dans ma vie professionnelle qui ont engendrés du stress, de la suractivité, de la désorganisation...J'ai pu m'appuyer sur l'équipe dirigeante et l'ensemble du staf qui a pallié à certains de mes errements organisationnels.

Globalement, l'ensemble des gars ont été là, même ceux qui n'arrivent pas à se canaliser et qui ont risqué de faire pêter le collectif, de faire avorter le projet. C'était une très belle saison, à l'image du dernier match, à l'arrache, avec de l'envie, de la cohésion, de la chance et de la solidarité.

USN : Toi et tes joueurs avez vécu une saison au bout de laquelle vous décrochez la montée pour la seconde année consécutive. Comment vis-tu cette montée ?

Pof : Je suis fier pour le club. Pour les supporters (il y en a qui sont venus à tout les matchs, à domicile, à l'extérieur, sous la pluie, dans le froid...). Merci à eux, au Kop (la famille de Gaëtan). Je suis très content pour tout le groupe sénior, pour mes joueurs. Nous avons donné du bonheur, je crois. On se l'est dit à chaque causerie : « nous sommes là pour recevoir mais aussi pour donner ». Nous avons été cohérents avec nos idées.

USN : Quel est le mot qui décrirait le mieux votre saison ?

Pof : BANZAI !!!!! (Un vrai, bien festif, comme je les aime en tant que Grolendais),

USN : Ton équipe a obtenu son ticket pour la montée en 2ème division lors de la dernière journée de championnat en jouant une finale contre l'ASPTT. Comment as-tu abordé cette dernière journée avec tes joueurs ? Qu'est-ce que tu leur as dit avant de jouer ce match ?

Pof : J'ai abordé ce match avec une seule tension : ne pas prendre un 3ème joueur de l'équipe 1 pour ne pas avoir à évincer JP du groupe qui était là depuis le début. L'équipe dirigeante m'a fait changer d'avis et surtout JP a eu une réaction de « grand homme » en validant cette décision en expliquant que le club était la priorité... Sinon, je n'ai pas eu de stress particulier (bizarrement même un certain détachement, peut-être du à mon dernier match pour une durée indéfinie).

J'ai fait une causerie participative comme je le fais depuis plusieurs mois. 3-4 joueurs prennent la parole (souvent les cadres) et parlent de la vision du match. J'adore ça : je trouve que ça responsabilise, ça change de mon discours (déjà trop connu), ça oblige de se transcender sur le terrain, ça amène du collectif. J'écris sur le tableau ce qui est dit par les joueurs et mes copains coachs (les co-coachs) et je conclus. Pour le dernier match, le dernier qui a parlé fût pour la première fois, Gaëtan (mon Hérissou). C'était important pour moi, je lui passais le flambeau, le mettais face à ses responsabilités de meilleur buteur du club depuis 2 ans. Une façon de lui dire : « allez, poulet, c'est ma dernière, maintenant tu es grand, prends ta place de meneur ». Ça donne de la confiance : il a marqué le seul but du match, un but où pour le mettre, il faut être en pleine confiance....

Je regrette juste d'avoir eu trop tardivement cette idée de la causerie participative...

USN : L'objectif fixé en début de saison n'était clairement pas de viser la montée. Après quelques matches as-tu commencé à y croire ?

Pof : Les plus jeunes m'ont cassés les noix dès le mois d'août avec cette idée de montée. Heureusement, en début de saison Alain, JP, Hervé, Seb m'ont aidés à remettre les pendules à l'heure. Et puis, le match aller contre l'ANF a aidé à l'humilité... Mais dans ma tête, comme les gamins, sans pouvoir le dire, je savais qu'on monterait (je n'avais pas prévu que l'ANF serait aussi fort). La victoire au PTT après le but de Jack a renforcé cette sensation, mais j'ai eu un gros doute après Magnac. Un doute global du reste dépassant complètement la montée, mais plutôt ma place dans le club (j'ai pensé arrêter, ce sont mes valeurs de l'engagement, le discours de mes proches et la trombine de mes joueurs qui m'ont fait passer ce cap).

USN : Il me semble que tu as utilisé pas moins de 40 joueurs cette saison. As-tu parfois eu des problèmes pour composer ton équipe ?

Pof : Je pense que j'ai utilisé, coupe comprise, plus de 50 joueurs. C'était génial... Tout d'abord, parce que ça permet la rencontre. Je découvre des mecs qui découvrent un entraîneur, un projet. Du coup, j'avais l'impression que nous étions « l'équipe où tout le monde vient faire un tour », du reste tout ceux qui ont joué, ont participé à la montée. C'est la montée du groupe sénior dans son ensemble. Et puis,

j'avais mes cadres : mon capitaine Fabi (discret, besogneux, exemplaire), Hervé (une pile, l'expérience, le picador), Nico T. (travailleur, positif, rassembleur), JP (le passeur, la lanterne), Et puis, mes gamins : Matéo (la sentinelle), Nico (mon transmetteur de pensée, enthousiaste, serein), Jack (l'artiste, la gazelle renfrognée), Gaëtan (mon hérisson, notre dépendance, le buteur). Et puis, le retour de Nono dans le groupe a été très important, c'est le courage, l'expert, l'esprit. Je n'oublie pas Fabien (notre fraise Tagada) ainsi que Nono (revenu au bon moment, cool et dur à la fois), Denis (la recrue, l'homme de fer, le roc). Et puis, mes cocoachs François (le planeur, le grand oiseau, le hippie) et surtout Gilles (le maçon, l'organisateur). Gilles par sa présence, sa rigueur, son dévouement a été primordial dans l'accession à la 2ème division. S'il n'avait pas été là, avec les deux babacools que nous sommes François et moi, le grand bordel que je propose, cette auberge espagnole n'aurait pas pu être efficients. Ces personnages sont les fondateurs de ce groupe, ceux qui intégraient les autres. J'aurais aimé en faire jouer encore plus avec nous : un de mes principal regret est de ne pas avoir fait jouer plus Ricou (mon pouillot véloce) et d'autres de la 4 (mais bon, il y a la compétition). Mais, j'insiste sur le fait que tout le monde a contribué en amenant sa pierre à l'édifice. Je suis très fier de ça, de ce collectif. C'est la montée de l'ensemble du club, de Charly, de Sandrine, de Stéphane, de Guillaume, de Fred... de l'ensemble des joueurs et dirigeants. Des supporters surtout les plus fidèles, les plus positifs.

USN : Ton homologue, Laurent Dubreil, évoquait des infrastructures du club non adaptées à la croissance du club. Es-tu de son avis ? Que manque-t-il comme infrastructure selon toi ?

Pof : Très clairement, je le rejoins. Surtout les vestiaires. Le club doit avoir des vestiaires dignes de ce nom. L'entretien des terrains aussi me semble plutôt léger (même si je ne doute pas comme ailleurs qu'il y a des problèmes économiques, de moyens...). L'agrandissement de la buvette : je ne comprends pas pourquoi le local du tennis qui est vide depuis des années n'est pas relié à celui du foot. Si le tennis revit un jour, et bien on boira des coups ensemble en parlant baballe. Il suffit de casser un mur et faire une porte. Et puis, heureusement qu'il y a le terrain de rugby sinon je ne sais pas comment on pourrait faire pour s'entraîner. Ce sont des choix politiques importants : la commune doit se rendre compte à quel point l'omnisport est important pour son développement et pas seulement social mais aussi économique. Le DAC fonctionne à merveille, tous les weekends, c'est un ballet d'activités qui se succèdent, le foot est la locomotive de cette dynamique. Le sport responsabilise, créer du bénévolat, amène des gens tout le weekend à Nantiat donc du développement économique et du lien social. Il faut vraiment continuer à le soutenir. Le sport et la culture sont les mamelles de nos territoires, l'idée de vivre ensemble.

Mais, outre les infrastructures à améliorer, à créer, l'important reste l'esprit : celui de la rencontre, de la solidarité, de l'ouverture, de l'intégration. Certains clubs ont de belles infrastructures, avec des présidents qui payent des joueurs, des entraîneurs pour y venir, mais il n'y a pas d'âme, pas d'ancrage. C'est juste de la consommation, c'est moche et généralement ça se casse la gueule lamentablement. A la fin, les infrastructures, on s'en fout s'il y a plus personne dedans.

USN : Qu'as-tu à dire à ceux qui vont quitter le club pour migrer vers d'autres horizons ?

Pof : Bonne chance et merci !!!!! Pour ceux qui partent pour jouer au-dessus, de garder la tête froide. De rester fidèles, et ils savent qu'ils sont ici chez eux. Micka et Léo par exemple comme Théo sont nos gamins. Ce sont les gars du coin et je sais qu'ils n'oublieront pas d'où ils viennent, qu'ils défendront toujours nos couleurs (leurs parents ont beaucoup donné dans ce sens). Je comprends moins comment St Jouvent se reforme, on aurait pu le faire ensemble (une fusion, une entente...) dedans il ya des gens en colère (c'est dommage, on a certainement raté des choses), après la bande de potes, je comprends, j'aime ça. Je leur souhaite de réussir même si je pense que ce sera difficile car il va falloir qu'ils soient très rigoureux. Mais pareil, pour ma part, il n'y aura jamais d'animosité, je les connais tous bien, je les apprécie beaucoup. Et c'est bien pour le club de St Jouvent ! Je trouve par contre dommage que certains qui sont encore jeunes et pourraient jouer bien au-dessus aillent au plus bas mais chacun fait ses choix et jamais rien n'est définitif.

USN : Comment vas-tu aborder la prochaine saison ?

Pof : Chez moi ! A travailler mes études, à faire pour le mieux pour avoir mes diplômes tout en assumant mes nouvelles fonctions professionnelles. Je vais aussi rester un peu plus avec ma famille. C'est difficile, je suis très ému quand je passe à coté du stade ou quand je croise mon sac car pour la première fois en 15 ans, je ne serais pas là pour la reprise. C'est un déchirement, un changement de statut, presque d'identité. Je ne suis plus entraîneur. Ce n'est pas vraiment un choix, en tout cas, ça s'impose à moi : mais, si j'avais continué, j'allais dans le mur assurément et je risquais de vraiment y laisser des plumes. L'année a été très dure, sans le groupe, sans mes tôleurs, sans le staf et particulièrement Gilles, Lolo, Sylvain et Pierre. J'y serais pas arrivé.

Et puis, qu'il y ait du renouveau, des changements, c'est aussi important, ça va amener autre chose. Je suis très content qu'Hervé est accepté la mission. D'abord, parce que je l'apprécie beaucoup et que nos valeurs sont identiques. Il va apporter plus de rigueur, avec son humour de coquinou... C'est un très bon choix, il sait que je suis son premier supporter et qu'il peut compter sur moi. On ne change pas d'âme...

USN : Quelques lignes pour conclure sur cette saison et lancer la prochaine ?

Pof : Une très belle saison, pour l'ensemble du groupe. On a joué la montée avec la une jusqu'à 2 matchs de la fin. Avec la 3 jusqu'au mois d'Avril, la 4 a fait une très belle saison aussi. C'était important que la 2 ramène quelque chose pour le club. Pour moi, la conclusion de la saison, elle se trouve au coup de sifflet final contre les PTT : Léo est à coté de moi, il me prend dans ses bras, je suis devenu plus petit. On a encore gagné un truc ensemble. J'étouffe mes larmes, je pleure contre son torse, il me tapote le dos, en me disant « c'est cool, papa ». On part tous les deux du club avec une montée, après 15 années. C'était magique !

L'USN va continuer, j'espère avoir le temps et aussi la force de venir voir les matchs. Mais, tant que les gardiens du temple seront là (Roger, Jean-Claude et Christelle), je sais que le boulot sera bien fait, dans le respect des valeurs humaines que nous

défendons. Il faut les aider, aider le club à continuer de véhiculer la rencontre, le collectif, le lien social, l'acceptation et l'intégration des différences, la solidarité.

Alors simplement GARDER LE BANZAI ET LA BANANE !!!!!

P.S. : Comme j'en ai besoin et qu'il me semble indispensable de remercier tout ceux dont j'ai croisé la route lors de ces 15 années. Je suis en train d'écrire un petit truc (un peu long) sur cette magnifique expérience de bénévole. Je m'en excuse d'avance mais je vais encore vous casser les noisettes menues au début de l'été.

